

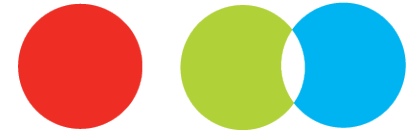
L'inflation, la pandémie et la guerre

Établir des prévisions en période d'incertitude

Greg Hermus, économiste principal



Projection de la demande en matière d'emploi dans le secteur du tourisme – Vue d'ensemble



- Notre rapport du printemps de 2022, intitulé Projections relatives à la demande en matière d'emploi dans le secteur du tourisme au Canada, 2019-2025, présentait les résultats initiaux d'un projet triennal qui suivra et mettra à jour les projections relatives à l'offre et à la demande de main-d'œuvre pour le secteur du tourisme.
- Le rapport, accessible à partir du site Web de RH Tourisme Canada, a été présenté en mai 2022. Il intégrait des hypothèses clés fondées sur les observations initiales relatives à la guerre en Ukraine et sur les attentes en ce qui concerne l'évolution du variant Omicron.
- À ce moment-là, les projections reposaient sur une série d'hypothèses liées au secteur du tourisme et autres.

Hypothèses liées au secteur du tourisme



- Le Canada est réputé avoir repris la majeure partie de ses activités, mais on a mentionné que les chocs soudains pourraient rapidement restreindre l'activité touristique. La propagation du variant Omicron de la COVID-19 et l'imposition encore une fois de restrictions mettent en lumière la précarité de la relance du secteur.
- La confiance des consommateurs suit une tendance à la baisse, mais l'on s'attend tout de même à ce que les voyages nationaux donnent lieu à la plus forte augmentation de l'activité touristique en 2022 et en 2023. Dans l'ensemble, les niveaux de voyages nationaux devaient revenir à leur niveau d'avant la pandémie d'ici 2024.
- Les nuitées des voyageurs américains devraient seulement atteindre leur niveau d'avant la pandémie d'ici 2025, principalement en raison des niveaux plus faibles des voyages d'affaires. Entre-temps, les voyages au Canada en provenance de l'étranger devaient être les derniers à remonter. Le total des nuitées de voyageurs étrangers ne devrait pas dépasser le niveau pré-pandémie avant 2026.
- Dans tous les marchés, les répercussions persistantes de la pandémie et les changements adoptés par le gouvernement et les consommateurs à cause des changements climatiques continueraient de se faire sentir sur l'activité touristique pendant la période de prévision.

Autres hypothèses



- L'invasion de l'Ukraine par la Russie déstabilise un monde qui désirait voir des améliorations découler de la COVID-19. Le risque est considérable sur les deux fronts.
- Le Canada est maintenant sorti du cycle de confinement et de réouverture, ce qui signifie que la volatilité qui caractérisait le marché du travail depuis les deux dernières années devait s'atténuer. La main-d'œuvre a retrouvé ses niveaux d'avant la pandémie, avec des taux élevés de participation et un faible taux de chômage.
- Nous nous attendons à ce que les postes vacants continuent de représenter un problème pour les employeurs. Il a été mentionné que les pénuries de main-d'œuvre dans l'industrie touristique pourraient saper la croissance et réduire l'éventail de services offerts aux voyageurs et la qualité de ceux-ci. Les prix à la hausse et l'abordabilité auront un poids dans les décisions prises en matière de voyages. Le total des dépenses, en valeur nominale, pour une visite au Canada devrait se rétablir d'ici 2024, en partie grâce à l'ampleur de l'inflation des prix des voyages.
- L'inflation galopante et les tensions sur le marché du travail laisseront progressivement place à une croissance accrue des salaires. Les dépenses des ménages seront davantage consacrées aux services en 2022, alors que la consommation de biens diminuera.

Principales perspectives issues des projections du printemps 2022

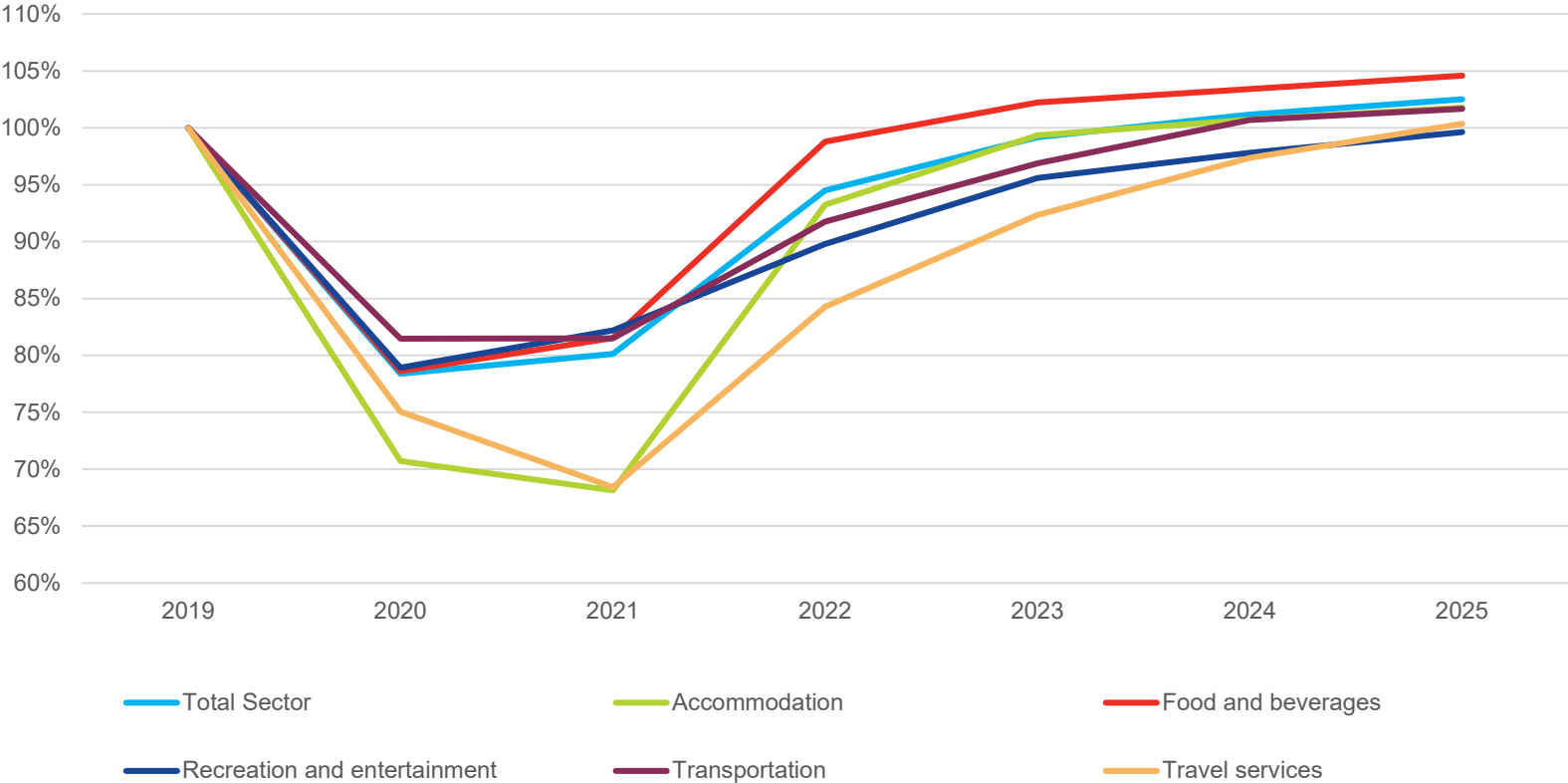


- Étant donné que les industries du secteur du tourisme dépendent de segments de marché différents (allant de marché locaux à des marchés hyperlocaux, intraprovinciaux, interprovinciaux et internationaux), on prévoyait que la relance à la suite de la pandémie de COVID-19 serait inégale.
- Le taux d'emploi général dans le secteur devrait être plus élevé en 2025 qu'en 2019; toutefois, en tant que part de l'emploi en général, ce taux devrait demeurer inférieur à son niveau d'avant la pandémie.
- Pour le secteur du tourisme, les régions du pays qui devraient connaître une croissance économique plus forte ou moins dépendre des voyages internationaux devraient rebondir plus rapidement. Dans le même ordre d'idées, les industries touristiques qui dépendent davantage des marchés de voyage locaux ou régionaux devraient en faire de même.
- Il est intéressant de constater que la pandémie a entraîné certains changements, particulièrement des tendances aux voyages plus régionaux afin de s'adonner à des loisirs à l'extérieur. Ces changements s'expliquent entre autres par l'intérêt accru à l'égard des activités extérieures et les achats effectués pendant les confinements, comme l'équipement de golf, de cyclisme et de randonnée.

Principales perspectives issues des projections du printemps 2022



Niveaux d'emploi projetés dans le secteur du tourisme
(National, 2019 = 100)



Facteurs qui ont eu une incidence sur la relance à l'été 2022



- Les charges d'exploitation pour les entreprises et les coûts de déplacements pour les voyageurs ont augmenté à un rythme plus effréné que prévu.
 - Le prix moyen des chambres avait augmenté de 42 % en juillet 2022 par rapport à juillet 2019, et de 17 % par rapport à juillet 2021 (CBRE)
 - Le prix moyen (nourriture servie dans les restaurants) avait augmenté de 7,3 % en juillet 2022 par rapport à juillet 2021, et de 13 % par rapport à juillet 2019 (Statistique Canada)
 - Le prix moyen d'un billet d'avion avait augmenté de 58 % en juillet 2022 par rapport à juillet 2021, et de 32 % par rapport à juillet 2019 (Statistique Canada)
- L'incidence des problèmes vécus dans les aéroports et auprès des transporteurs aériens, y compris les retards dans la délivrance de passeport, et la connaissance de ceux-ci, a fait les manchettes au cours de l'été.
- Les inquiétudes entourant l'économie et le bien-être (marché boursier et logement) sont devenues beaucoup plus répandues au cours des derniers mois (à cause de l'inflation et des politiques du gouvernement pour la freiner).
- Les pénuries de main-d'œuvre en 2022 ne se sont pas seulement poursuivies : elles ont même augmenté davantage (les données pour le deuxième trimestre de 2022 viennent d'être présentées).

Résultats du sondage sur les intentions de voyage



- Notre sondage régulier sur les intentions de voyage (mené auprès de 2 000 Canadiens quatre fois par année) a indiqué que, même si les intentions ont considérablement augmenté en 2022, la reprise demeure limitée par de nombreux problèmes.
- Les intentions de voyage ont chuté par rapport aux attentes au début de la saison, à mesure que l'été s'est installé.
- Les intentions de voyage pour l'été étaient en hausse en 2022 par rapport aux deux années précédentes, mais elles demeuraient inférieures à celles de 2019.
- Par rapport à 2019, c'est dans les fourchettes de revenus inférieurs (moins de 55 000 \$ et de 55 000 \$ à 85 000 \$) et parmi les jeunes voyageurs (de 18 à 24 ans et de 25 à 34 ans) que l'on constate les baisses les plus marquées.
- Parmi les répondants qui prévoyaient voyager cet été, le segment le plus important manifestait un intérêt à l'égard des voyages nationaux, mais l'intérêt à l'égard des voyages aux États-Unis et à l'étranger a considérablement augmenté.
- En ce qui concerne l'hébergement prévu, l'utilisation d'hôtels et de motels était en hausse, tandis que les locations de maisons privées, de chalet ou de chambres d'hôtes étaient en baisse.

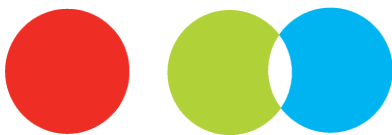
Intentions de voyage en chiffres

- Notre sondage régulier sur les intentions de voyage (mené auprès de 2 000 Canadiens quatre fois par année) a indiqué que, même si les intentions ont considérablement augmenté en 2022, la reprise demeure limitée par de nombreux problèmes.
- Les intentions de voyage ont chuté par rapport aux attentes au début de la saison, à mesure que l'été s'est installé. Par rapport à 2019, c'est dans les fourchettes de revenus inférieurs (moins de 55 000 \$ et de 55 000 \$ à 85 000 \$) et parmi les jeunes voyageurs (de 18 à 24 ans et de 25 à 34 ans) que l'on constate les baisses les plus marquées.

Intentions de voyage pour l'été (de mai à octobre), tous les voyages, voyages de deux jours ou plus (tous les répondants, pourcentage; comprend les voyageurs autres que d'agrément)

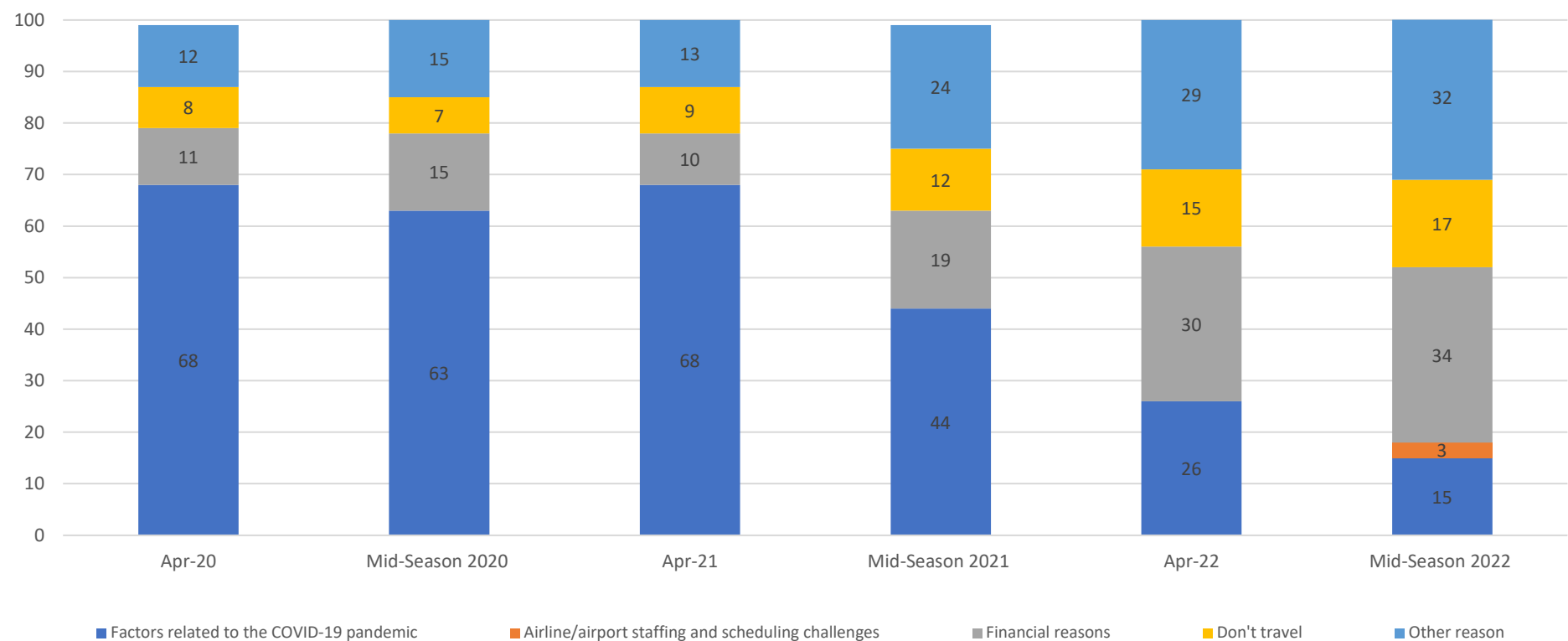
	Avril 2019	Mi-saison 2019	Avril 2020	Mi-saison 2020	Avril 2021	Mi-saison 2021	Avril 2022	Mi-saison 2022
Oui/probablement	79,3	77,5	46,4	46,2	52,8	60,8	70,7	65,4
Non	12,1	17,8	32,1	47,1	32,1	32,6	20,4	29,4
Ne sais pas/incertain	8,6	4,7	21,5	6,8	15,1	6,7	8,9	5,2

Résultats du sondage sur les intentions de voyage (suite)



Raison principale au fait de ne pas faire un voyage de plus de deux jours cet été ou incertitude quant à l'idée de le faire

(pourcentage de répondants qui ne voyagent pas ou qui sont incertains)



Perspectives d'avenir



- Les estimations récentes sur l'emploi donnent à penser que le secteur du tourisme continue de se rétablir, et ce, malgré les nombreux obstacles en cours de route. La demande insatisfaite en services de tourisme demeure élevée, quoique des obstacles continuent de se profiler à l'horizon : la pandémie de COVID-19 persiste, tandis que l'économie mondiale est aux prises avec une inflation élevée, une croissance économique plus lente et d'autres conséquences possibles de la guerre entre la Russie et l'Ukraine.
- Certaines des causes profondes présentées pour expliquer les taux de vacance élevés pourraient se résorber à court terme (comme le nombre de postes affichés et la faiblesse dans certains taux de participation liés à l'âge), mais d'autres facteurs liés à l'offre de main-d'œuvre, à savoir les répercussions disproportionnées pour le nombre de travailleurs qui appartiennent à ce que l'on définit comme des groupes vulnérables (c.-à-d. les jeunes, les femmes et les nouveaux arrivants au Canada), ainsi que le changement possible dans les exigences en matière de compétence pour les postes offerts en tourisme avant et après la pandémie, pourraient continuer d'entraîner des difficultés de recrutement pour des postes offerts en tourisme.
- Combinées, ces difficultés, comme elles l'ont déjà fait, font en sorte de non seulement nuire à la relance éventuelle des entreprises touristiques, mais de ralentir la future croissance du secteur en raison des réductions connexes dans les investissements.
- Ceux qui le souhaitent peuvent consulter le rapport complet du printemps 2022 à l'adresse suivante : <https://tourismhr.ca/fr/projections-de-la-demande-demplois-touristiques/>

The Conference Board of Canada

conferenceboard.ca